
Les Neuf Preux

Martina Crosio



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9891>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9891

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2017

Pagination : 334-335

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « Les Neuf Preux », *Studi Francesi* [En ligne], 182 (LXI | II) | 2017, mis en ligne le 18 octobre 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9891> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9891>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Les Neuf Preux

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

Les Neuf Preux, «Bien Dire et Bien Apprendre» 31, 2016, 168 pp.

- 1 Ce volume réunit les Actes des journées d'étude organisées en octobre 2013 par l'équipe Alithila de l'Université de Lille 3 sur le motif littéraire, vite transposé en images, des Neuf Preux. Comme on sait, en suivant un schéma qui s'inspire de la conception augustinienne de l'histoire, la série des personnages est répartie en trois triades: païenne (Hector, Alexandre le Grand, Jules César), biblique (Josué, David et Judas Maccabée) et chrétienne (Arthur, Charlemagne et Godefroy de Bouillon). Fixée par Jacques de Longuyon dans *Les Vœux du Paon* (1312), la liste des neuf hommes illustres, comme Sandrine LEGRAND et Marie-Madeleine CASTELLANI le rappellent dans l'*Introduction* (pp. 5-15), se prête à deux lectures différentes: l'une, élogieuse, souligne la progression spirituelle qui se réalise dans la succession chronologique des héros et permet ainsi de célébrer, en tant que dixième preux, un personnage historique ou un commanditaire qui s'ajoute alors à la série; l'autre, moralisante, associe le motif à celui de l'*Ubi sunt* et en fait une sorte d'avertissement contre la vanité de la gloire terrestre. Les différentes contributions, concentrées pour la plupart sur les textes littéraires, ne négligent pourtant pas les représentations artistiques, en France ou en Italie.
- 2 Sandrine LEGRAND s'interroge sur les raisons de l'insertion de la figure ambivalente d'Hector, marqué à la fois par la gloire et par l'échec, au nombre des Neuf Preux. Chez les différents écrivains le personnage du guerrier troyen conserve en effet sa richesse et sa complexité: Hector est tantôt un héros légendaire, dont la prouesse exceptionnelle efface le souvenir de la chute, tantôt un vaincu, un modèle imparfait qu'il faut dépasser, dans une perspective progressiste de l'histoire (*Hector de Troie: pourquoi faire d'un vaincu l'un des Neuf Preux?*, pp. 17-29).
- 3 Florence BESSON consacre en revanche sa contribution à Godefroy de Bouillon, duc de Basse-Lotharingie et chef croisé devenu ensuite roi de Jérusalem. Si les chroniques de la

croisade, en christianisant la figure de Godefroy, visent à construire le modèle du parfait *miles Christi*, elles établissent également des comparaisons et des similitudes entre celui qui deviendra le neuvième preux et les autres conquérants de la série. Les relations réciproques qui unissent les uns avec les autres les neuf héros montrent ainsi toute la cohérence d'un motif littéraire qui a été ébauché pour la première fois par les chroniqueurs du XII^e siècle (*Godefroy de Bouillon, le neuvième preux*, pp. 31-46).

- 4 Bertrand du Guesclin a été souvent associé à la série comme dixième preux, en raison de sa bravoure et de sa réputation militaire extraordinaire. Le *Triomphe des Neuf Preux*, incunable de 1487, est peut-être l'attestation la plus significative de cette élévation de Bertrand. En retraçant l'histoire de la diffusion de ce texte, Yvonne VERMIJN retrouve du Guesclin au Portugal, notamment dans un armorial, le *Livro do Armeiro-Mor*, qui reprend les gravures des dix preux de la première édition du *Triomphe (Bertrand du Guesclin, dixième Preux*, pp. 47-59).
- 5 À partir du XIV^e siècle, à côté du motif canonique, la série parallèle des Neuf Preuses apparaît dans la culture européenne. Le groupe des femmes, à la composition variable et instable, intègre bientôt Esther, reine de l'Ancien Testament et épouse d'Assuérus. En passant en revue les représentations littéraires et figuratives de la preuse juive au fil des siècles, Flavie ZAZOUN souligne le succès de ce personnage qui, à cause de sa double nature de reine biblique et d'écrivaine, s'est prêté tantôt à revendiquer l'importance du rôle de la femme dans la société, tantôt à légitimer le pouvoir temporel des rois et des souverains (*Esther, la quatrième preuse*, pp. 61-84).
- 6 En étudiant la circulation et les modalités de réception du motif des Neuf Preux en Italie, Noëlle-Christine REBICHON consacre son article au cycle des fresques du Palais Trinci à Foligno (1411-12). Peinte le long de la *loggia* qui conduit à la cathédrale et intégrée dans un riche programme iconographique, la galerie des Preux a été modifiée et personnalisée pour promouvoir le message politique du commanditaire: le seigneur de la ville, Ugolino III Trinci. N.-C.R. propose une nouvelle interprétation du cycle monumental, en mettant en relation l'architecture et la fonction des lieux qui accueillent les fresques avec le contenu des trois derniers triomphes de Pétrarque (*Diffusion et réception de la galerie des Neuf Preux en Italie. Étude des peintures murales du Palais Trinci (Ombrie)*, pp. 85-114).
- 7 Réalisées pour Valeran de Saluces, fils illégitime du marquis Thomas III, les fresques de la Sala Baronale du Château de la Manta (vers 1420) reproduisent la série des Preux et des Preuses, la Fontaine de Jouvence et une scène de Crucifixion avec des saints. Après avoir retracé l'histoire des études consacrées à cet ensemble, Léa DEBERNARDI discute et refuse l'interprétation prédominante: il ne s'agirait pas d'une allégorie de type scriptural qui, en condamnant les péchés de la chair et la vanité de la gloire terrestre, montre le chemin chrétien de salut, mais d'une série de thèmes décoratifs qui exploitent les potentialités élogieuses des sujets littéraires courtois pour célébrer le commanditaire (*Le cycle des fresques du Château de la Manta: quelques considérations sur l'interprétation iconographique*, pp. 115-138).
- 8 L'article signé par Cornelia CIONE, François DEQUESNE et Noëlle-Christine REBICHON présente le cycle figuratif des Neuf Preux qui a été récemment découvert dans le Château de Belvès en Dordogne (fin XV^e-milieu XVI^e siècle). Même si aucune lecture de l'ensemble pictural n'est proposée, les auteurs soulignent la qualité artistique et

l'importance du cycle, qui constitue le seul témoignage de la diffusion de la série héroïque en Aquitaine (*Les Neuf Preux de Belvès (Dordogne)*, pp. 139-150).

- 9 Dans la section *Varia* qui clôt le volume, une étude de Robert BAUDRY consacrée à l'*Élucidation* (ca 1200), 484 vers en franco-picard artificiellement ajoutés au *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes, offre une nouvelle interprétation de la légende. Les vieilles épopées irlandaises dans lesquelles le roman de Chrétien plonge ses racines permettent d'éclairer le sens primitif du récit: avant d'être christianisé, le mythe originel du Graal était en fait une exhortation à revenir à l'ancien culte celtique abandonné et à ses divinités (*Le mythe du Graal et son 'Élucidation': nouvelle lecture vers le sens premier du Conte du Graal*, pp. 153-168).s